65° Année. — N° 156

VENDREDI 4

JUIN 1920

Les ANNONCES

départ de M. Deschanel pour la Normandie

NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Il y a longtempe déjà qu'on nous promet plan de beurre que de pain. Aussitôt la rélitrance, nous pensions avoir dit adleu pour toujours à rette farine mélaragée où le lié entre seulement pour moitié, avec du mais, du seigle et autres ingréséients pour l'autre moitié.

Et de fait, au début, nous acons été gâtés. Mais depuis, quel changement et quel pain gris l'abtendons-nous; le pain gris. en tait qu'il est gris, n'est pas mauvais. Au contraire, il est pius nouréissant, pius rafrest-chissant, medieur pour la santé, quand il est fuit de froment pur, bluté seulement pour essègle. Il a'est pas encare immangemble.

relever is gros son. Mone avec un peu de seales. Il avest pas reneave immangenble. Le sont les farincs de du de season pins ou moins avariées, qui donneut an pain, ce matvais goût, cette odeur désagréable, et qui le rendent non sentenient indigestr, mais mieble à la santé. C'est ce qui en nous sert croyons-nous, en ce moment, et e'est ce qui nous attend (major la récorde prochaine. Et après? Après, M. Thomayre nous promet dédicitivement du pain blancs.

Perrette, sur sa tête nyapt un pot so lait libra posé sur son consainet.

déjà, du tempa de la Fontsine, batissait son

Perrette, sur sa tete ayan in post and the post and the post are son consider.

dejà, du triops de la Fontsine, belissait son rive et es furtune sur des prévisions. Prévoir, maintenant, quand les biés sont post post post de la récolte française va nous donter sottante-dix millions de quintaux sur les quarre-vingt-dix millions qu'exisse notre consommanten, c'est after un peuvite en besogne. Evidenment nos cultivateurs ont fait un effort pour la mise en culture de terrains delaisées pendant la guerri on pour siméliorier le rendement. Out, mais d'iel le quitare autre do les biés seront engangées, il y a de la marge pour le déchet, di ges, il y a de la marge pour le déchet, immast la accheresse ou les orages survic

lamale le temps n'est complètement favo-Jamans le tempo n'est completement invo-rable qui permet de jouir d'une apparenti-bonne récolte. Il y a toujours des nulcraches let il n'y a pas de méter plus inexat que celui du laboureur qui voit le fruit de son travait d'une munée, à la merel des intempé-cies.

ries. Maks il parmit que les augures oriteles out tout prévu. Et à supposer que manqueut, en pres, quelques millions de quiutaux, il y s

Contain Perrette qui

Comptat feija dans se reusée

Tout le prix de son dalt; en cambos sit l'argent
Achetait un cent d'outs, fansait triple couvée,
notre pain quotidien repose aussi un peu sui
le bis de l'Ekraine...

Il serbi bennemip plus sanc et plus prudest, au bien de nous prometire du pain
biane pour le buils d'aoft, de nous le donnet

blane pour le muis d'aofit, de nous le donné un per pine gris, mais qu'il reste fusqu'à le récolte de 1921, composé malquement de fache de froment de bonne qualité.

Nous n'aurious pas la triste déconvenus de Ferrette au lait répanda, et nous n'aurious par lut répanda, et nous ne mangréties par puis bis, le pala bis de mauvies avant patre pain bis, le pala bis de mauvies maisté autave neus semmes condamnés condam onalité auquet naus semines condamnés pour trois mols encore. — Ed. P.

INFORMATIONS

LE CONTROLD DES MURRAIS 4 TER FRANÇAIS

M. Engrenal erall décide à objeser sur le luipoen de la Chambre, en projet de ful donnait au consergement français, en attendant une senientien véquilles français en attendant une senientien véquilles français les penantes nécestaires pour
cetter entire abeal en mineral la fer

UN ARKISTICE EN CILICIE The dépèche de Constantinopie an « Tin frime que le général Genraud a couvent en du 20 jours aux nationalistes en Cilicie Fel pourra étre probange, at le désir en est ma

OF CONCRES INTERNATIONAL DU COTON A EUSICH
Du couprès interrutional du notes aura des à Zu-ries du sas il julo.

UN MOT DE LAMBRU

DECOUVERTE DES CESEMENTS
D'US ÉLEPTAST CEANT
D'US ÉLEPTAST CEANT

La Présidence des Etats-Unis Wilson ne se représenterait pas

Paris, 3 juin. — La « Chicago Tribune » annonce que M. Wilson a déclaré aux citefs ou part démocratique nuéricain qu'il ne se représanterait pas à la pré-décace de la République.

Le Congrès à Mulhouse des Sociétés industrielles de France

Mulhouse, R Juin, — Le Congrès des Sociétés Industrielles de France s'est ouvert, metredi, E Mulhouse, en présence d'une acsistance de plus de 290 putables industriels, venus de toute la Pressure.

de 1300 patroles inquerrets, venus de como France.

M. Camille De la Croix, président de la Rociété Laduarielle de Midhouse, a pranouré une émouvante allocation dans laduarile il exprime en termes élevés, la jois qué proprave la doctana des sociétés industrielles de France en accurillant ses sours aux son sol désormals libéré.

M. Casser, sous-préfet, a salud les congréssives au nom de l'Aluce, puis la maire de Mithouse a soubaité la bienvenue sux membres du Conscie.

Les travaux du Congrès

Les fravaux du Cangrès

A 13 b. Li, le tongrès a ouvernt mes travaux une reude de M. Pierre de Rets, directeur général rechnique des usines de putasse, aux l'état setuelle des mines de potasse et leurs errepertires d'aventr.

M. Villair, président d'honneux des Sociétés nichestrielles de l'Est. a parlé essuite des conditions woclaides de l'eurer, l'Entires rapports out té lus sur le salaire familial.

LES QUOTIDIENNES

L'ANGLETERRE ET LES SOVIETS

Contrevile de Krassine, le représentant de 8 Russie balchevists, et de M. Lloyd George, et un evérements significant et qui ne doit assistant roulificants l'opinion française.

Le fait que le premier ministre auglist necu afficiellement l'envoyé des Soviets, constitue une affente de la midiarité des uillés it premie que le gouvernement de Landres le craint pas de multiplier les divergences e vues potre les diplomaties de l'Entiente, mund son intérêt direct lui conseille de leuire.

denes et abstention de toute propagande ré-continuaire aux Indes et généralement dans

volutionnaire any index et genéralement dans tout l'Estrémis-trieut.

M. L'oyd theorge sait parfailement qu'unrume promesse, aucune convention, ne peuvent arrêter la pemagando belehaviere. Il
n'en contrera dans rien à Krassine de se
porter garant des toumes intentions de ses
amudants, t'en rest pas par un traité sans
voleur que les brides verront sélatiques de
leurs troutières les émissaires de Moscon et
le liétrement en les positieratures des des

de l'étrournd, on les prédicateurs des doctures amrebistes de la fameuse « Ecole de propagande étrangère ».

Il le public et le l'oriement applais acceptent de se laissor dupor, c'est leur affaire, muis il faut essérer que le gouvernement friments vern elair dans des tatelgraes qui risquent de remettre en question tous les accerds inter-sallès.

El semblait, fusqu'ict, que les grands intérâts de la France et de l'Angleierre rendatont nécessaire une étroire collaboration sur le reruita international. Pouvait-on pouser qu'un four véoudrait où le désir de remette des relations avec la Russie et par la même occasion de denuer à l'Allemagne l'assurance d'une véoldre de l'Angleierre rendaton de denuer à l'Allemagne l'assurance d'une véoldre de la partieur de solidarité, obligations contractées dans le danctr commun?

Toute politique particulière en face des problèmes equipéens et de la part de charem des Midés ne pest aboutte qu'à ce révulnt peu désirable : affaillèle la force mornée de seu qui, millipirement, ont gauné la guerre, et readre de plus en plus valus leurs efferts et leurs sacrifices.

et tenes sacrifices. En traitant de pulssance à puissance avec les Saylets, M. Lloyd George donns un boicherbine un singulier prestige et combat ou-

conversate in singular pressing of contact of vertenent notes action. En valuaties empirically about the first mention and the metics, for two carties long and the training of the first state of the tree states in societé does nations. Pagaleterre fontes any pieds les droits impreserbillities and pieds les droits impreserbillities and processing and the first state of the fonds any pieds les droits imprescripfif any réparations de la France et surtout de

ary reparations as in France et sation, to an France defensacie.

Si le Calinet de Londres est si déstroux que cela d'aider à la remissance de l'Alfe-magne, pourquoi comme le surgère autous, tiquement M. L. Marcellia, dans des a Débatta », ne tel restitue-t-il pas quelques-unos des magnifiques colonies robies pendant la guerre!

Maurice Aubert.

M. DESCHANEL

PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE a quitté Paris jeudi matin pour se rendre en Normandie

Paris, 3 fuln.— Ce maths, de honne heure, l'Eliysée cet nu efferviscence, par suite des préparatifs de départ du Préaldent. An h. 30, M. Deschuisel descend dans son chinet, nú il reçoit M. Millerand, président du Conseil, f.-lentrellen dure plus d'une deminetre. Le Président de la République réunit ensuite ses collaborateurs et leur fait assalieux, Cette auditonce est très émonvante et permet d'apprécier combien le Président est aimé pur le perit comme pur le haut personnel de l'Elystée.

A 8 h. 20 l'automobile présidentielle vient se ranger des ant le perrob.

A K h, 20 l'autremobile présidentielle vient se maure devant le perron.

Mine Paul Beschand y preud place, se-rontranée de ses trois enfants. Quelques ants personnels sont présents.

Entin. appareit le Président de la Répubilique, M. Descharde est vêra d'un complet foncé, il somble alveré et dispos. Il ne porte aucun pansement, On romarque sentement sur son visage les traces d'une tégère bles-

confinent du commandant Gulliaume, de sa nelson militales. A 8 h. 30, la limonsine quitte l'Elysée, en coule pour la Normandie.

Importante réunion du Groupe interparlementaire des Régions libérées Les décisions

Les décisions

Parla, 3 juin. — Le groupe interparlementaire des Re L. « éest réunt de matin, sous
la présidence de M. le sénateur Hayez.

Après un exposé du président sur la circulaire mini-sécrelle du 20 avril, réutive à la
compensation prévue par le paragraphe 8 du
Parfèle 4d de la foil sur les dammages de
genère, au sujor des indematiés dues par
PEtat et les impôrts due par les soustrés, —
et après les explications fournies par MM.
Polucaris, Laucheur, etc., le groupe a clargé
son lutreau de demander :
L'Any ministères des Finances et des R. L.
d'admétre le sursé des impôts insqu'aux dérésigns des commissions et juridictions comptératies.

Le futur régime des chemias de fer

Paris, 3 juin. — Réunie sons la présidence de M. Cels, la commission des tra-vaux milities a examiné le projet du guavernement relatif an nouvenu régime des ches capporteurs pravisaires pour clusque pro-

Jet présenté.

M. Lorin a été nemmé repporteur pour le projet du zouvrenement, et M. Charlot pour la proposition dont Il est l'auteur.

Le capporteur de la proposition de M. Loucher rera désigné ultérieurement,

Le nouveau passage de la Bérésina L'arrestation du général Brousslioff

Les primes de démobilisation

Paris, 3 Julia. -- Le ministre des pensions centralisé les préres de priement de primes le démobilisation qui, envoyés par les dépôts que destinataires, ont été relografs avec la

Les bénébelulres qui n'ont pas encore recu actionation, sont instanment prios de faire espantire leur adresse notuelle, au ministère des legalans, service des princs, à la caserne Lupteix, Paris, (7e acrondissement).

A LA CHAMBRE

SEANCE DU MATIN DE L'ALSACE LORRAINE

DE L'ALSACE-LORRAINE
Paris, 2 juin. — La séame est auverte 2 3 b.
40. sons la présidence de M. Lefebere de Prey.
On alivente les réspires du budget ordinaire
du minratère de l'Intérieux a politiques » relati
à la subvention an budget d'Alesce-Lorraine,
M. Ereset Lafost, dépuié socialiste, critique
l'administration actuelle de l'Alesce-Lorraine, La
commissaire de la Republique exerce un rôle saus
sugue soutrolle.

commissaire de la République exerca un rôle nata musin sourrile.

M. Millermad entrant alors en régare, demande la parole, il rappelle comment fut haugure le régime d'Alance-Lorraine et aloute; il e crois que l'un commettrait une fante espitale en traitant les trois départaments alsacienation les trois départaments alsacienations de departements français quelconques, fas législation française en doit pas absorber la législation française en doit pas absorber la législation française en doit pas absorber la législation de la partie de la quelle, au cou-traire, eile a boarcour à a parendre. M. Millerand envisage point d'al fort faits et il espère sous peu de notative aprelierations.

Chry, socialiste, parle dans le même sens

SEANCE DE L'APRESOMIDI

ON ADOPTE LE BUDGET DE L'INTERIEUR Paris, 3 juin. — La seauce est ouverte à 15 h. 10; M. Bérard préndle. MM. Rebel, Brausse, Jourdain et Alapeille sont au baue du gouvernement.

Le budget de l'Aissoc-Lorraine On reprend la discussion du budget d'Alacce-Larraine, Le lieutemant Jean protecte vivement contre la meaure qui a pormia aux officiera dio-ciens-lorraine ayant aeri dans l'artice alle-mande, d'échangre leur epaulette contre telle d'afficient l'empada.

cient-toranns synth servi unus sariues un-mande, d'échanger leur spanlette centre celle d'officiers francois.

M. Hanbesy expass ensuite son projet de réor-sanisation administraties générale de la France haute sur des refinires de décentralisation. Aprèss quebanes mois de M. Blaisof. M. Tiagay de Pauel, raphore un, justité le credit de 225 sui-lians propose hour l'Abance-torrance, puts a'ex-plique sur la mainère dout soru réparti ce budget,

Policaré, Laucheur, store formatica par MM.

son lutreau de demander :

1" Any inflettres des Flusiness et des R. L.
d'admettre le sursis des impôts lusuitans derésions des commissions et firelletions compérates;

2" Phalopter une formule pour inserire surles thres de gréuness qui devront être établis

mprès ces décisions, les déductions à opèrer
pour les sommes dues à l'Elat par les sinletrés.

Sur le rapport de M. de Luberane, le
groupe a égalgement décidé une déamarche. Le
groupe a égalgement décidé une déamarche. Le
groupe a égalgement décidé une déamarche.

M. Alapotite, commissión du gouvernement,
fait consule une longue des aceus des América-lorrains et rédemands lussur le rapport de M. de Luberane, le
groupe a égalgement décidé une déamarche.

Sur le rapport de M. de Luberane, le
groupe a égalgement décidé une déamarche.

Sur le rapport de M. de Luberane, le
groupe a égalgement décidé une déamarche.

L'abbé Watterié dit que M. Millerand est très
at compani des choses de l'Absors-Lagrales.

Le Congrès annuel à Paris de l' « Association fraternelle des Cheminots »

Cles Cherminols 39

Déclarations de M. Le Trocquer
Paris, 3 juin. — Le Comprès annuel de l'Association fraternelle des cheminous qui s'est envers, lead marin, a discuté la question du luniget.

A l'arrivée de M. Le Trocquer, M. Lacoste, président, a caprimé au ministre, la recombisacime du Congrès; il l'u remercié d'avoir accepté, à Saint-Briene, le titre de a premier cheminot de Prances, et d'avoir fait comprendre à ceuve i que les droits qu'ils revendiquaient, comportaient anssi des obliga-tions.

tions.

Le ministre a répondu en affranant sa sympathie pour le personnel des chemins de for francais; il a exprimé la recommissament pas par suvers ceux qui n'ont pas suivi les houvements politiques et révelutionnaires en des meneuts cominent les entrainer. Il a développé cum son programme de réforme, qu'il estime préférable au régime lotatain de la unionnieurieu.

L'AFFAIRE LANDRU

L'AFFAIRE LANDRU

Interrogatoire de la femme et du fila du célèbre a Bache-bieus a

Paris, 3 fuin. — Mine Landru, arrêtée et détenue à Saint-Lazare, pour faux en écritoires se rattachant aux crimes commis par son mari, n été interrogée, jeudi après-midi, par M. Boolin, juge d'instruction.

La démonstration lui à été faite que c'est elle qui a signé, à a nom d'une des victimes de von-mari, Mine Buisson, une police d'assurance inissée en blanc par cette dernière; cette plèce a servi Maline Landru pour authentiques la fausse signature de Mine Coulomb et de Mine Coulomb et de Mine Coulomb et de Mine Coulomb et de Mine Coulomb que son mari lui d'anne Coulomb et de Mine Coulomb que son mari lui d'anne coulomb que son mari lui d'anne coulomb et de Mine Coulomb et de Mine Coulomb que son mari lui d'anne. Elle a recondu que son mari lui dounait environ 300 francs par mois, de 1916 à 1918, tals qu'il érait son cent de la main de Laudru. Elle a recondu que son mari lui dounait environ 300 francs par mois, de 1916 à 1918, tals qu'il érait son cent d'averent.

L'Incultée, dont la santé v'altère dans la prisan, a demandé à étre examinée par un incécelu en vivo de son transfert à l'infirme-rie de la prison, M. le docteur l'att, médecin-

Sdocin en vuo de son transfert à l'infirme e de la prison. M. le docteur l'auf, médecin

LA VAGUE DE BAISSE

DANS L'INDUSTRIE DU CUIR

M. Ch. Bailienx, secrétaire du « Groupe-best des Trancous envahls », à Lifte, nous envole une lettre à propos de la baisse des cuirs bruts, Nous en détachons les passages

Voin B'ignorex pas que la transformation de notre inntières première necessité un terme aexes long, alteraumnt dans la Pilipare des cas 10 & 35 mons. Quelle est donc, de ce fant, la situation actuelle de la tainmetre?

Fille m. en cours de fabrication, des matières premières dont le coût moyen des dis dernières mots attecht 317 fr. 50 les 50 kilos.

La mojecume des neis de male est de 285 fr. 13, et, pour la sarte la plus extinuite, de 285 fr. 13, let, pour la sarte la plus extinuite, de 285 fr. 14, et, pour la sarte la plus extinuite, de 285 fr. 14, let, pour la sarte la plus extinuite, de 285 fr. 15, la baisse vagit danc de 6 à 11 p. c. sur les magnemes des mois d'approvisionnements normanis et le content de ne los perire de su que le dixieme à peine des approvisionnements detannete bénéficiere de cette basses.

Si l'au se reporte, d'antre port, au rours moyen in premuer semestre de 1814 qui fout de 33 fr. 80, on constate que les prix actuels du cult burs représentent encore dist p. c. de leur valeur de 1814. En dehors des nombreux farteures d'auxwentardon communa à toutes tes lindustières, on peur tacterneme concierne de cet expose qu'il perait illus soire d'essembre une buisse mensible dea cuirs fabriqués, à bref désig.

A MARSEULE

La vagne de laisse partie d'Amérique et d'Auglererre, a créé un lêver monvement à Marseille, et tout neunet desprére que la tendance à la baisse actuelle se maintieutra.

tendance à la baisse actuelle se maiatiendra. 1936 les graines qui, il y a on mois, failont entrès de 800 à 60 trancs, le sont anjourn'hai de 285 à 300 trancs, les gros pola chèrica très sont grantes de 285 à 205 trance, les puis ette viets sont grasses de 270 à 295 france; les hariests d'Alfarir de 1930 à 290 france; les hariests d'Alfarir de 1930 à 290 france; les hariests d'Alfarir de 1930 à 290 france; les alla de 1930 à 295 france; les Mozanbique, qui etalent à 315 fra 200 france; les Mozanbique, qui etalent à 315 fra, sort actuellement anns offres d'arachières sont passées de 615 à 510 fra les huites d'arachières sont passées de 615 à 190 fra, et les palmisses de 400 à 455 fr.

Les builes d'arachières sont passées de 615 à les palmisses de 400 à 455 fr.

Les builes d'arachières sont passées de 195 à 460 fra, et les palmisses de 400 à 455 fr.

Les builes pour les contrébuies, le marché in être en baisse; pour les cultes et peaux, il faut s'attendre à une legère habes, il un rabentisse une de général et que la demand seres moins accuent genéral et que la demand seres moins accuent genéral et que la demande seres moins accuent genéral et que la demand

tree maisser pour les contre et peaux. Il fau furtendre à une legère baisse, à un rabentisse unest genéral re que le demande sera moins au tive; pour les granues, les peux, qui avaient baisse, sont devenire stationnaires per la reprise de change; pour les huiles de palmes et gly-erlines je marché a été en haisse; pour les sucous, entinulgré la bulles de crite gras et des huiles à fairque, les saconverles thécheut de maintent par rès.

Aux Hulles de Paris, merersal, l'abordance des fruits et des légumes et la médiocrité de la vente out accound la balsact les asperges ent dinimité de 40 fr. par 100 kilos, les bari-

ent diminue de 40 fr. par 100 kllos, les hari-cots du Midi de 100 fr. par 100 kllos, les hari-cots du Midi de 100 fr. par 100 kllos, les pois de Nantes de 10 fr. et les pontues de terre nouvelles de Breingune de 5 à a fr. A Montpellier, à Nines et à Réziers, les vistant rouges cettlindres, dont le prix varialt, il y a deux mois, entre 115 et 125 fr., se ven-dent maintenant à 110 et 215 fr.

POUR ENRAYER LA HAUSSE DES VETEMENTS

Un décret inséré hier à l' « Officiel » Inter-

dit la sortie d'Algérie des laines. L'exposé des motifs dit : li nous s 66 signalé que des courtiers opérant pour le compte de maisons étrangères mebètent depuis quebjus temps, à des prix très élevés qua leur permet d'od'rir la situation du change fran-çuis, toutes les laines d'Algéris qui doivent pro-venie de la nouveile toute. C'ette situation est de majure à causer le pins

LE ROI DE GRECE A VERDUN

LA SITUATION POLITIQUE. -- UNE ORIEN-TATION FLAMANDISANTE, -- M. REN-KIN ET L'OPINION CATHOLIQUE. --NOUVEAUX VOTES FLAMANDS.

(D'un correspondent parthuber) :: July 1920.

En offer, cette Commission a rejeté, par 14 vaix contre û, in proposition de nommer, dans l'agricomération bravelloise, les fouctionnières pris par solié chez les famands est les wallons; elle a voié que nul pe sera fonctiornaire dans la partie famands du pays all me counsit pas l'anands du pays all me counsit pas l'anands et que, dans l'agriconferation bravelloise, pour être avent de First, il faudra copanitre deux langues. Eutre temps, les professations continuent

DERNIÈRE HEURE

LE CONGRÈS DES SOCRTES INDUSTRIELLES A MULHOUSE

L'adoption d'une proposition de M. Eug. Mathon, de Roubaix

Mulboure, 3 juin ... La deuxième journée du Courte des Sociétés Industrielles s'est ouverte nom la présidence de M. Debrun, président de la Société Industrielle de l'Ent. par la lecture d'un rapport très intéressant de M. Eugène Mathon, de Roubeix, L'auteu

de M. Eugène Mathon, de Rombeix. L'atteur
a proposé la création, sons la direction et le
contrôte de la Boelété Industrielle de Mulhouse, d'un bureau d'études réunisseunt tont
ce qui concerne l'industrielle de Mulhouse, d'un bureau d'études réunisseunt tont
ce qui concerne l'industrielle de Mulhouse, conditions du travail, en laires.

M. De la Croix a reuperté M. Mathon de
con étode, et a receptà la formation de ce
paresu à Mulhouse.

Le destième rapport présenté par M. Matteau, de Reims, a donné un sperçu sur le travalt accumpil pour donner un abri aux popilations des régions dévasiées: mais devant
les dépenses faites par l'État pour les constractions provisoirere et semi-provisoires, le
Congrès n écule le vœu que les fonds prévns
pour ees constructions soient distribués nous
forme de subventions aux ofâces publies et
aux sociétés d'habitations d'un martie, M. Millerund, qui s'est expliqué sur
la construction d'habitations ouvrières dédmittres, qu'un de la blus marché pour
la construction d'habitations ouvrières denmittres, qu'un de la conformables.

Dans une nouvelle séance, à 5 heures,

de la Société Industrielle/

Comité de chinile de la Société ludistrielle, de Mulhouse, et in la remia une médaille frappès à son effigle. Après avoir entendu un rapport de MM. Schieffer et Mathon, sur les chambres de métier, l'apprentiange et l'enseignement, le g'ongrès a adopté un von tendant à l'élabo-ration et à la prennulgation rapèle d'une loi créatrice d'une chambre de médier régionale, propialeur vouves les attributions juvidiques.

erestrice n'une chambre de médier régionale, esglobant tontes (es attributions juvidiques, administratives et pédagogiques ayant trait sur questions professionnelles. Dans la solvée, on banquet à réuni les membres du Cangrès; la ciòtare du Congrès e leu vendrell.

si la situation inspire toujours des préocru-pations, cité ne provoque plus d'inquiétude.

UNE NOTE DE LA C. G. T. L'admission de la Fédération des fonction-naires. — Le cas des ouvriers bongédiés

nufret. — Le cas des auvriers tongédies l'arte, 3 juin. — La C. G. T. communique une note où il est dit que la commission administrative, réunie le 2 juin, a recu lu délégation de la Nédération des fonctionnaires, La commission administrative a déclaré admiss la Nédération des fonctionnuires. La commission administrative a de soisie de nombreuses deunndes collectives de camendra tendant à demander l'appui de la C. G. T. pour permettre, à ceux qui se travent frappés de l'ostratisme patronal, de travent frappés de l'ostratisme patronal, de traventler et de vivre. Le secrétaire confédéral, qui doit assister à la fin du mole, à la rédulén du bureau syndical internations, dont il est

qui doit assurer à la fin in mols, à la rédulen du bureau syndical internations!, dont il est le rice-président, soumettra la question à cette réunion de l'expatriement des ouvriers français, auxquels on luterdit es France le droit de rivre en travailiant.

Dans sa séance, la commission administrative a approuvé le texte d'une affiche à l'opinion publique. MM.Robert de Flers, Joséph Rédier

et André Chevillon élus à l'Académie française Paris, 3 juin. — L'Académie Française a procédé, jeudi aprés-midi, à ane tripie élec-tion. Elle avait à pourvoir aux factentis de dancequis de Ségur, d'Edmond Rostand et Millonne, faux-

Joseph Rédier a été élu au premier tour de scrutin par 20 voix. Pour le fautenil de M. Etienne Lamy, M.

André Chevillon a été élu au premier tour de scrutia par 18 voix. M. Chevillon est agrésé de l'Université, docteur és-lettres; il a été professeur & Little

La rupture des négociations pour la conclusion

du Traité hollando-belge du Truité hollando-belge

La Page, 3 juin. — (Chambret. — Répondant à une question du dépuié Troeleura, le ministre des affaires étrangères a fait une communication concernant le cours des négociations hollando-belges relatifs à la question de Wietengen. Il déciare qu'au cours des négociations concernant le traifé économique en décembre 1919, la défénation bolge a exprimé le désir que le tont dout soit levé sur de point d'établit que le territoire de Wiellingen est inconlextablement belge.

La délégation hultandaise n'a put donner son assentiment, muit a proposé diverses solutions, lesquelles cependant n'ont pas éré acceptées du nôté belge.

Blen qu'il soit reprettable, dans l'intérêt des deux perties, qu'apprès de si longues nègociations, le traité n'ait fire été courle, les Pays-Bas n'ont pas cherché une révision, qui n'official anem avantage.

Un soldat assassin du Nord

Son pourvol rejete tion. Elle avail à pourvoir aux fautenits du marquis de Sêpur, d'Edmond Rostand et d'Etlenne Lamy.

Au premier tour de servito, pour le fautenit du marquis de Sêpur, sur 30 votants, M. Rosbart de Fiera a obteau 26 voix.

Post de fratesit d'Edmond Rostand, M. vioghem, dans le Nord.

La Reconstitution

de notre Marine marchande

central des armateurs de France, a lat un ex-posé de la reconstitution de torte marine mar-chande. Le programme des armateurs francais tend à danner à notre pars, dans que ques ao-nées, une flotte de 4 ou 5 milhons de toupeaux. Line discussions a eu lieu conceramni les relations entre la Métropole et les resionies. Un certain nombre d'orateurs out fait la critique des projets tendant à la création d'une flotte d'Etat. Le Co-nité a dévidé de continuer l'examen de cette question et d'aborder l'étude du règlement du personnal de la marine marchande.

L'EMPIRE DES AIRS

Le record du mende de durée source out quitte a v. 2. 32, facrodreine d fram-pes pour l'enter de buttre le record du monde de durée que défient l'Affenand Lendemann, avec 21 heures 48 minutes, le prenier tour du firmi Elasnes-Orléan-Gldy-Ermipee a été couvert ex 2 heures A B h. 45, le troisième tour avait été couvert, A mid, le raid continuait auss incléen-le temps ac couver et le vent souffie légèrement

UNE INDEMNITE DE VIE CHERE
AUX RETRAITES
Parla, 3 juin.— On a distribut, jeudi, 4 la
Chambre, one proposition de loi tendant au rétablissement de l'allocation temporaire de TD fr.,
dite de vio thère, en favour des retraites
de l'Elat, des départements, des communes, des
l'ompagnées de chession de fer et de l'inscripcion
maritime.

LE SYNDICAT NATIONAL DES P. T. T.

Paris, 3 juin. - Le Congrès du Syndicat un-loual des P.T.T., qui s'est ouvert jeudi matin, à fective à la classe ouvrière, organisée au sein de la C.G.T.

UN DEJEUNER. A LA PRESIDENCE DU CONSEIL, EN L'HONNEUR DU POI DE GRECE Paris, 3 Juin. -- Le Président du Comeil et Îme Millermal not offert, jeuil, soir, un dinse n l'honneur de S. M. le roi de Grèce.

LES OPERATIONS MILITAIRES DU JAPON EN SIBERIE ORIENTALE Londrez, 3 juin. — M. Lloyd George, répense dant à des questions, dit que le dapon n'a constité ni le Cousail Suprème ni la Ligue des Nations avant d'entreprésdre des opérations militaires es Sherie Orientaile.

Dernières Nouvelles Régionales

MEDANLE DE VERMEIL DE LA RECOM-NAISSANCE. — Paris, 3 juin. — La medaille de rerueil de la reconsaissance française est dive-rende à M. Gaerin d'Arras (P. 46-Cl.); à Mine-tergos, de Calais; Wolllemet, de Lille; Spitzer, de Dinant; este d'ernière organisa après l'arrais, lier, un service de reconstitution dans l'Aisne.

tire, un terrice de reconstitution dans l'Aton.

EXPLOSIONS A VENDIN-LE-VIEIL ET A
BAPAUME, — Tols at blancia, — En tombant
d'une voiture chargée d'explosife l'amancée dans
le véclou de Lena, un obus c'étais apoid, à Vendine
le-Vieil, teant l'artificier, le chef d'équipe et le
combactaur.

CONTRE LES SPECULATEURS
ENRICHIS AUX DEPENS DE LA NATION
Parla, 3 juin. — Au rours d'une récution de la commission des spéculations, cente jeuil appear commission des spéculations, cente jeuil appear en la commission des spéculations, cente peut un quit l'évament un quatrière a